

MAÇONNERIE PAYSAGÈRE

La vogue de l'écoconstruction porte la renaissance de la pierre sèche

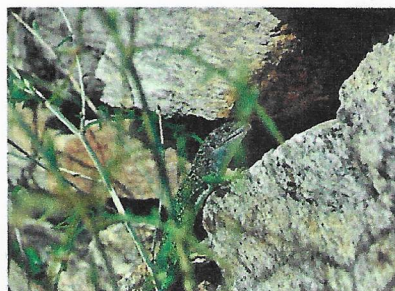
DANS LES CÉVENNES, l'école de la pierre sèche a délivré les premiers certificats de compagnons en 2015.



ABPS

Des formations reconnues par le BTP et appréciées par les entreprises du paysage ont récompensé les efforts des associations qui cherchent à structurer la renaissance d'une filière de la pierre sèche. L'assurabilité des ouvrages s'appuie depuis juillet dernier sur des règles professionnelles formalisées.

La première promotion de compagnons titulaires du certificat de qualification professionnelle (CQP) en pierre sèche a marqué, fin 2015, une étape vers la reconnaissance de savoir-faire anciens oubliés. Les 13 lauréats s'ajoutent aux 138 ouvriers professionnels en pierre sèche, originaires de 28 départements et titulaires d'un premier certificat créé en 2010. «En 2017, la troisième promotion de "compagnons" ouvrira la voie à la reconnaissance définitive du second CQP», espère Cathie O'Neill, directrice des Artisans bâtisseurs en pierres sèches (ABPS), association qui dispense ces formations d'environ 500 heures à Ventalon-en-Cévennes. Certes, des accrocs ont entravé la longue marche vers la reconnaissance. En 2012, la Fédération française des professionnels de la pierre sèche (FFPPS) est née en Avignon (Vaucluse) en réponse à une demande du ministère de l'Environnement : prêt à soutenir la filière



FFPPS

renaissante dans le cadre de la promotion de «la filière verte dans la construction», l'État souhaitait un interlocuteur unique. L'unité tiendra trois mois, jusqu'à la scission d'ABPS. La fédération n'en poursuit pas moins son travail de consolidation scientifique. «Depuis 2004, cinq thèses de

doctorat d'ingénieurs ont contribué à démontrer les vertus mécaniques et écologiques de la pierre sèche. Une sixième thèse a démarré fin 2016», indique sa coordinatrice Claire Cornu.

Murailleur, un patrimoine à préserver

L'engouement pour l'écoconstruction porte cette renaissance, rêvée de longue date par l'agronome Régis Ambroise, coauteur, avec Pierre Frapa et Sébastien Giorgis, de *Paysages de terrasses*, paru en 1993 chez Edisud. «Les murs drainants favorisent l'infiltration de l'eau et

enrichissent la terre. Les trous constituent autant de niches pour la biodiversité, s'enthousiasme l'agronome, associé en 2016 à plusieurs journées régionales d'information de la FFPPS sur la pierre sèche, destinées à la fil  re paysage. Récompense de ces efforts, « le marché renaît, surtout dans la restauration », constate Martin Muriot, trésorier de l'Association des artisans laviers et muraillers de Bourgogne et rédacteur en chef de leur revue trimestrielle *Pierres qui roulent*. « Certes, il faut arroser la plante, c'est-à-dire diffuser les connaissances et la technique », témoigne l'artisan.    l'origine, deux pionniers ont relancé la fil  re bourguignonne. L'association fondée en 2009 se prépare à accueillir son septième adh  rent.

Titulaire du nouveau CQP qu'il a passé en candidat libre, Martin Muriot consacre une partie de ses efforts pédagogiques à distinguer le vrai du faux : « De nombreux maçons utilisent l'expression pierre sèche pour désigner un parement collé au mortier. Cet abus de langage nous fait du tort : le client doit savoir qu'un mur en béton par   de pierres ne draine pas l'eau. » La candidature transnationale du métier de murailler au patrimoine mondial de l'humanité pourrait accélérer la reconquête des lettres de noblesse des techniques de construction en pierre, sans liant. Coordonné par la Gr  ce, le projet associe la France, la Suisse, l'Espagne, l'Italie et la Croatie. Mais les militants mesurent le chemin à parcourir : «    l'  cole centrale de Lyon, l'enseignement de la pierre dure un jour, tandis que le b  ton occupe deux ans », rappelle Claire Cornu. ■

➡ **La pierre sèche contribue à la régulation des eaux pluviales et à la biodiversité.**

Laurent Miquet

TRANSFERT URBAIN



Léonard Nguyen Van Th  

Les gravats servent à reconstruire un avenir aux friches du Grand Paris, grâce à des chantiers participatifs et expérimentaux.

Chaque dimanche à la belle saison, Léonard Nguyen Van Th   anime les chantiers bénévoles de la Ferme du Bonheur de Nanterre, à deux pas de Paris. Sur les 4 ha de remblais entre l'autoroute et la ligne du RER, les murets structurent les parcelles cultivées ou broutées. « Les morceaux de carrelage ou les éclats de b  ton conviennent parfaitement pour les cales », témoigne le technicien paysagiste. Formé à l'  cole Du Breuil,

Léonard Nguyen Van Th   a perfectionné sa maîtrise de la pierre sèche avec l'association auvergnate Rano Raraku, avant de l'adapter à la métropole parisienne. De Puteaux    L'  le-Saint-Denis ou au Clos-Saint-Lazare    Stains, avec l'  cole d'architecture de Belleville, une régie de quartier ou l'éducation nationale, il appréhende la ville comme une « carrière » et invite le public à reconstruire son avenir avec ses ressources.